



# La Femme en Vert

Roman

**Éric RAVIN**

*Extrait...*

Quand sonnait l'heure des vacances, sonnait aussi l'heure du départ, car à l'époque les familles qui le pouvaient partaient pour le mois tout entier. Les copains de la rue semblaient heureux comme jamais, un mois de camping à la mer, cela ne se refusait pas.

De mon côté, la veille du départ, j'allais les saluer sans un sourire car nous étions les seuls à pouvoir louer une maison, ou pire encore partir dans un hôtel. Trois semaines assis à table matin, midi et soir, croyez-moi, ça fait juste rêver ceux qui ne connaissent pas.

Après six heures à déguster, il restait encore à visiter et à rouler dans la voiture, pour un gamin de dix ans, on n'était pas loin de la torture. Mes deux petites sœurs subissaient le même sort et devaient penser comme moi, mais nous n'en avons jamais parlé, même à voix basse.

J'allais parfois jusqu'à souhaiter que dans l'usine ça aille mal, au point d'être à notre tour obligés de camper, mais cela n'est jamais arrivé. J'ai donc peu de souvenirs de ces années de vacances.

Le plus marquant peut-être restera celui du départ. Sur les visages de ma mère, de mes sœurs, et bien sûr du mien, un stress insoutenable. Face à nous, deux adversaires et un arbitre. À ma droite trois grosses valises, à ma gauche le coffre de la voiture, au milieu, mon père qui déjà s'énervait en regardant son petit coffre et ces trois énormes malles, l'affaire commençait donc bien mal.

C'était parti pour un duel, qui débutait en général dès le vendredi soir et s'achevait au petit jour du samedi. Souvent une des trois valises épuisée finissait par abdiquer, mon père heureux de la victoire du coffre retrouvait le sourire, et nous pouvions enfin partir.

La partie n'était pas gagnée pour autant, il fallait éviter le monstre, mon père pouvait passer des heures à lui échapper et à le contourner, nous étions fiers de lui quand il nous en parlait. Plus tard, je comprenais qu'il s'agissait simplement de Paris.

Enfin nous arrivions, non pas pour découvrir le gîte, mais la place de parking ou le garage, car bizarrement à la maison, l'amour de mon père avait un ordre bien établi, sa voiture, ma mère et nous.

Si certains mettent des patins pour marcher sur le parquet, nous c'était pour entrer dans la voiture de papa.

Cette année-là, c'était un gîte à la ferme à quelques kilomètres de la Méditerranée, endroit parfait pour que notre auto soit au calme, toute la famille semblait enfin apaisée. Malheureusement au petit soir, un gros dindon vint à glisser sur le capot de la belle. Branle-bas de combat dans la chaumière, sans ma mère et sa patience, nous n'aurions jamais vu la mer.

**Retrouvez « La Femme en Vert » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/la-femme-en-vert/>

ISBN Papier : 978-2-38157-530-8  
ISBN Numérique : 978-2-38157-531-5

152 pages – 15.00€

Dépôt légal : Février 2024

© Libre2Lire, 2024

Que la lecture  
de « La femme en Vert »  
vous apporte autant  
de plaisir que j'en  
ai eu à l'écrire.

